



Cahiers balkaniques

Hors-série | 2015

Les élites grecques modernes, XVIII^e-XX^e siècles :
identités, modes d'action, représentations

Nikolaos Politis, la laographie et la construction identitaire

Nikolaos Politis, Laography and Identity Construction

Ο Νικόλαος Πολίτης, η λαογραφία και η ανάπτυξη μίας ταυτότητας

Martine Breuillot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ceb/5919>

DOI : 10.4000/ceb.5919

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

ISBN : 978-2-85831-224-5

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Martine Breuillot, « Nikolaos Politis, la laographie et la construction identitaire », *Cahiers balkaniques* [En ligne], Hors-série | 2015, mis en ligne le 11 décembre 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/5919> ; DOI : 10.4000/ceb.5919

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Nikolaos Politis, la laographie et la construction identitaire

Nikolaos Politis, Laography and Identity Construction

Ο Νικόλαος Πολίτης, η λαογραφία και η ανάπτυξη μίας ταυτότητας

Martine Breuillot

- 1 Dans les *Actes* du colloque international organisé en 2003 pour célébrer la mémoire de Nikolaos Politis, le professeur SAUNIER déclare (2012, 829) qu'il est « admiratif pour son activité organisatrice, pour le volume de travail », mais aussi « admiratif du chercheur ». S. Imellos (2012, 311, 323) affirme que nous avons tous l'impression de connaître la vie et l'œuvre de Politis, mais qu'à la réflexion, les connaissances que nous avons de lui sont partielles et incomplètes. Au-delà du fait que parler de Politis, de la laographie et de la construction identitaire semblera à beaucoup n'être qu'un lieu commun, il paraît essentiel de raviver certains souvenirs et de leur joindre quelques éléments nouveaux.
- 2 Le personnage de Politis faisant l'objet de nombreux commentaires, il est pertinent de montrer dans quelle mesure l'homme, pas seulement son œuvre écrite, mais aussi l'entreprise « laographique » qu'il a menée, contribue au débat qui traverse le XIX^e siècle sur l'identité grecque ; et par là évoquer le laographe conduit à parler des élites.
- 3 Les ressources disponibles sont variées. Dans un premier temps, depuis le décès de N. Politis en 1921, nombreuses sont, au cours du XX^e siècle et encore au début du XXI^e, les publications portant sur sa carrière et les réflexions théoriques relatives à la laographie et à son travail scientifique. Des universitaires, des chercheurs se sont penchés sur ce sujet ainsi que sur la méthode que révèlent son œuvre et sa carrière, et en ont analysé l'ancrage théorique. Ce sont davantage ses disciples et ses successeurs qui ont écrit des textes sur ce sujet que Politis lui-même : les communications contenues dans les *Actes* du colloque de 2003 publiés en 2012 et les titres de la bibliographie suffisent déjà à le montrer.
- 4 Dans un second temps, dans l'œuvre même de Nikolaos Politis, même s'il n'a pas vraiment écrit de texte théorique sur la laographie, sinon le « manifeste théorique », comme dit DATSIS (2012, 635), à propos de « Λαογραφία » dans *Λαογραφία* 1, de 1909, il faudrait

examiner, dans une analyse plus détaillée, ses multiples publications, par exemple des articles publiés dans sa jeunesse et dans lesquels de rares lignes introductives, plus générales, plus théoriques et abstraites que la suite du texte, révèlent quelques brèves notes sur son travail, sur les idées qui le sous-tendent et sur les choix méthodologiques opérés.

La vie et l'œuvre de Nikolaos Politis

- 5 Il n'est pas question de retracer ici la biographie exhaustive de Politis, mais il est essentiel de faire (ré)apparaître des points émergents de son existence et de son travail.
- 6 D'une intelligence rare, c'est un enfant précoce, publia dès l'adolescence, déjà entre 15 et 20 ans, de nombreux articles dans des revues nationales, *Pandora*, *Parnassos*, *Ilissos*. Ainsi, quand il écrit dans *Pandora* en 1866, il a 14 ans ! Il est très tôt intéressé par la tradition populaire, comme le rappelle Dionysos Pittaras, plus précisément par les coutumes, les proverbes et d'autres sujets déjà abordés dans *Pandora* de N. Dragoumis. Politis commence dès 1866 à publier des articles dans cette revue, il continue quand il est étudiant à l'Université d'Athènes, n'étant pas passionné par ses études à la faculté des Lettres.
- 7 Politis était un patriote convaincu, un démocrate. Son idéal était la démocratie athénienne du ^v^e siècle av. J.-C. À 14 ans déjà, il voulait aller se battre auprès des Crétois !
- 8 Cet homme respire l'ouverture d'esprit et la curiosité. Les références à sa discrétion, à sa modestie, à son efficacité et à sa détermination sont récurrentes. Ses travaux convoquent tour à tour l'ethnologie, la philologie. Politis est traducteur, il entre dans la carrière universitaire, accepte des missions dans le système éducatif grec. Son activité est intense, touche toutes sortes de domaines : les publications universitaires, l'enseignement, les responsabilités administratives, de celle de recteur de l'Université d'Athènes à celle de président de la commission de toponymie commandée par le ministère de l'Intérieur en 1920 (POLITIS, 1920).
- 9 De son œuvre publiée, Stefanos IMELLOS dit (2012, 312) qu'« elle a de multiples facettes, qu'elle renvoie à plusieurs niveaux, qu'elle est abondamment argumentée, immense et érudite »¹. La pluridisciplinarité domine.
- 10 Il serait injuste d'affirmer que l'œuvre de Nikolaos Politis est meilleure quantitativement (par le nombre des publications et la somme de travail) que qualitativement, comme si la masse documentaire à réunir et à commenter l'avait empêché, si tant est qu'il ait voulu le faire, de rédiger un traité (ou plusieurs) sur la théorie qu'il a portée au long de toutes ces années. C'est vrai, d'études théoriques signées de lui, il n'y a pas (PITTARAS, 1999, 331-348). Il a signé une œuvre si immense, si déterminante qu'elle a suscité ultérieurement de nombreux commentaires, et que les fondements théoriques latents, dits à mots couverts dans ses travaux, sont assurés, développés et critiqués plus tard par d'autres.
- 11 La réflexion de Nikolaos Politis est abondante, et par là ses travaux de collecte ne sont pas que de l'accumulation pure de connaissances, mais sont aussi un « traitement » des données collectées, au moyen de lectures nombreuses et variées ; des textes de l'Antiquité, des études étrangères sur le folklore, des récits de voyageurs emplissent les notes de bas de page de ses articles des années 1865, 1870, et au-delà. L'opinion de Politis subit l'influence de ses nombreuses lectures (l'ethnologue Tylor Frazer comme déjà dit plus haut) et de travaux allemands sur la montée au ^{xix}^e siècle de la « conscience »

nationale, concept de l'Europe occidentale. Enfin, Politis s'intéresse de près aux premiers travaux sur l'indo-européen.

Identité et construction identitaire

- 12 L'« identité » est une notion complexe et jamais monolithique (WODAK *et alii*, 1999, 11), quelque chose de « toujours changeant, quelque chose d'engagé dans un processus »². La réserve et la prudence que nous relevons dans cette citation nous invitent à éviter une définition en bloc et à envisager plusieurs volets sémantiques de ce terme. L'identité peut, dans d'autres contextes historiques et en fonction de critères variés, être qualifiée de sociale, individuelle, collective, nationale...
- 13 Partant du principe que « identité » est, comme d'autres, une notion à géométrie variable, il faut se rendre à l'évidence, avec la prise en compte de l'époque et de la polémique ambiante : les préoccupations d'alors portent sur les relations passé-présent, sur la continuité entre Antiquité et Grèce moderne et sur cette même continuité via la Grèce byzantine.
- 14 Le renvoi à la polémique déclenchée par Fallmerayer s'impose. Et par là le renvoi à Paparrigopoulos. Au cours du XIX^e siècle, les milieux intellectuels sont bouleversés par la théorie qui concerne la jeune nation grecque, fixe pour plusieurs décennies le sens à donner à identité et renvoie alors à l'ensemble des ressortissants du pays tout entier dans les limites déterminées lors de la Conférence de Londres à l'issue de la révolution.
- 15 On le sait, cette polémique a exercé une influence sur les esprits et a orienté les réflexions et les recherches. La préoccupation identitaire est au cœur des débats et des publications, et ce, jusqu'à nos jours.
- 16 Examinons ce qu'écrit Stilpon KYRIAKIDIS (1954, 495-504). Dans cet hommage à son maître, il est question dès la deuxième page de Fallmerayer ! Le combat qui est mené contre lui est εθνικός [national] dans le sens où il touche la question nationale, autrement dit, la nation. Pour combattre les affirmations de Fallmerayer, deux chemins sont à suivre, d'après Kyriakidis : d'une part, le contrôle historique des preuves témoignant de l'unité de la nation grecque, d'où le travail de Paparrigopoulos, ses cours et surtout son livre. De l'autre, l'examen de la langue et de la vie du peuple grec moderne, et ainsi la confirmation de la continuité ininterrompue de l'Antiquité à la Grèce moderne. D'où le sentiment que la contribution de Politis à des revues comme *Pandora*, *Εφημερίς των Φιλομαθών* [Journal des Savants] est importante, sans oublier ses travaux et publications.
- 17 La question de la construction identitaire est présente dans l'œuvre de Politis, ou, en d'autres termes, son œuvre apporte des arguments au traitement par Paparrigopoulos, et par d'autres à la même époque, du concept de la construction identitaire grecque. Dans ce contexte, Politis apporte sa pierre à l'édifice : sa contribution renouvellera le débat et l'enrichira par un apport nouveau.

La laographie et l'identité grecque

- 18 Alki KYRIAKIDOU-NESTOROS (2007, 89) se réfère, entre autres, à une génération d'intellectuels du XIX^e siècle dont le point d'unité n'est pas dans le présent, mais dans le passé : l'origine commune des Grecs. À ce propos, quand Politis a 19 ans en 1871, il écrit

Μελέτη επί του βίου των νεωτέρων Ελλήνων: Νεοελληνική Μυθολογία, dont le but n'est pas que de montrer la vie des Grecs modernes, mais de montrer aussi en quoi il y a continuité avec celle de l'Antiquité. La première remarque générale qu'il exprime est qu'il y a permanence ; il utilise la métaphore de la mosaïque, affirmant que les pierres rassemblées par le présent ont été utilisées pour former une mosaïque qui représente la « morphè » du passé. Au contraire, pour ses contemporains, seul le passé a une « morphè », celle de la civilisation antique, celle que la philologie classique a reconstituée sur le papier et que l'architecture européenne a intégrée dans l'environnement avec le néoclassicisme. Néanmoins, Politis insiste et persévère...

- 19 A. KYRIAKIDOU-NESTOROS (2007, 91) confirme que Nikolaos Politis, qui insiste sur le lien de la Grèce moderne avec la Grèce antique par l'intermédiaire de la φιλολογία médiévale, fait bien partie de ceux qui rapprochent présent et passé, dans un premier temps, Antiquité et Grèce moderne, dans un second, l'Antiquité, la Grèce byzantine, la Grèce moderne. Voyons certaines de ses études remontant à ses vingt ans, par exemple quand il cherche des mentions de dieux antiques dans des chansons médiévales, ou quand il défend la thèse selon laquelle Digenis Akritas est l'Héraclès antique. La συνέχεια (continuité) se met en place. La recherche de textes, de traces de l'Antiquité dans des textes byzantins ou médiévaux constitue une méthode empirique et sûre qui valide la transition par le Moyen Âge et valide la continuité.
- 20 Quand il s'est agi de changer des toponymes, la décision a été certainement importante pour les villageois, même s'ils ne comprenaient ni les raisons ni les éléments constitutifs du changement. Politis, président de la commission du début du XX^e siècle, parle du συναίσθημα [sentiment] d'avoir un toponyme « plus grec ».
- 21 Nous nous souvenons de l'intérêt de Politis pour les travaux des Allemands du XIX^e siècle qui travaillaient sur la tradition populaire (HERZFELD, 2007, 54). En conséquence, son domaine de recherche, ses études, ses missions sont au service des aspirations et des débats de son temps, indépendamment du fait que ces préoccupations correspondent également à sa tournure d'esprit et à ses convictions. Pour ce qui concerne les dernières décennies du XIX^e, le cercle de Politis et Politis lui-même, la construction identitaire, l'identité se confondent avec le « sentiment national » (PITTARAS, 1999, 331-348).
- 22 On voit poindre ce sentiment national au travers du matériau laographique et du traitement qui en est fait par Politis ; il est comme le bien commun, comme le ciment qui tient, qui unit le peuple. PITTARAS utilise le verbe δένουν (1999, 331). Chacun a le sentiment d'appartenir au même groupe et possède ce que les autres possèdent aussi. Dans sa thèse soutenue en 2005 sous la direction du professeur Saunier sur le sentiment national dans les chansons populaires grecques, M^{me} Chaminade écrit que le patrimoine populaire constitue un bien commun émanant du peuple et qui demeure sa propriété propre.
- 23 La route suivie par Nikolaos Politis ne change pas de direction. Ses intentions, ses préoccupations ne se modifieront pas au cours de sa carrière, même si ses activités se diversifient, dans le sens de se multiplier, et si ses modes d'expression diffèrent. Qui sait si avec l'âge, ou la confiance en son engagement, au travers d'une allusion à la μεγάλη Ελλάδα³ dans son discours d'accueil aux étudiants venus de toutes les régions hellénophones de l'Université Capodistria d'Athènes, en 1906-1907, son propos ne devient pas en quelque sorte un discours politique ? Est-il sensibilisé à la Grande Idée et tient-il à en parler en public ?

- 24 Le recours à la méthode comparatiste n'a rien de paradoxal dans l'œuvre de Politis. En effet, très au fait des travaux relatifs à l'indo-européen, aux langues et cultures qui en sont les descendantes immédiates, il est curieux des points communs et distinctifs qui caractérisent les traditions populaires grecques de celles des Balkans, et qui par là soulignent « les particularités » et le caractère unique de chacune (HERZFELD, 2007, 98-100).
- 25 J'emprunte le mot *ιδιαιτερότητες* à PITTARAS (1999, 331) qui écrivait *δέvouυ* « lient » et évoquait ainsi que ces spécificités communes étaient des traits d'union au sein d'un même groupe culturel, mais qui aurait pu ajouter tout aussi bien *ξεχωρίζουυ* « séparent », si le propos était passé au niveau de deux groupes ou plus.

Les élites

- 26 Loin d'oublier que l'argumentaire du colloque porte sur les élites et refusant que les propos qui suivent, s'articulent artificiellement avec ce qui précède, nous dirons pour commencer que nous avons déjà parlé des élites, sans même le signaler. Le dictionnaire définit le mot comme « ensemble *supérieur* sur des critères financiers, économiques, politiques, culturels, intellectuels ». C'est par ce dernier adjectif que nous rejoignons la thématique de notre exposé. Et pour définir et affiner l'expression « élites intellectuelles », nous nous focaliserons sur le terme « savant » (en grec *λόγιος*), à savoir intellectuel à statut élevé (littérateurs célèbres) ou appartenant aux élites plus proches des institutions ou du pouvoir politique (les universitaires par exemple) ou à un organisme ou formation non institutionnelle (citons les éditeurs, les rédacteurs de revue, les présidents d'association) : il semble alors que, parmi de tels *logioi*, on peut voir les élites proches des institutions ou des membres d'organismes non institutionnels contemporains ou successeurs de Politis.
- 27 Dans sa communication portant sur les chants populaires et présentée à Strasbourg en 2008 sous le titre « La seconde vie des chansons populaires grecques – Modes d'incorporation de l'élément populaire dans l'intelligentsia du XIX^e siècle », Alexis Politis déclara que l'intelligentsia grecque du XIX^e siècle avait découvert le chant populaire grec grâce à Zambelios. Dans son exposé, intelligentsia désignait l'élite qui adhérait à la tradition populaire et prolongeait l'enthousiasme de ceux qui avaient initié ces recherches.
- 28 Afin de mieux comprendre le rapprochement entre Nikolaos Politis et les élites et de mieux interpréter sa place parmi les intellectuels grecs, il convient de se reporter au chapitre signé par PETMEZAS (2009, 123-135) dans lequel il classe les générations d'intellectuels du XIX^e siècle en fonction de sensibilités culturelles et politiques et de critères sociaux. Il fait la distinction entre Romantiques et Nationalistes romantiques (2009, 124, 126-127). La situation particulière de Politis et de la laographie fait que cette matière nouvelle au XIX^e siècle et que cet homme singulier ne représentaient encore ni une discipline ni une personne d'exception. Toutefois, « élites » convient déjà. Il n'est pas sûr que Politis soit un « romantique » tel que Petmezas les définit, mais il en est proche.
- 29 « Élites » convient également pour la période partant de Politis, dans une acception verticale/chronologique, de lui « le père, le fondateur, le précurseur », à aujourd'hui, et, si l'on compte les chercheurs, jusqu'aux spécialistes de laographie que réunissent cette nouvelle discipline et l'intérêt commun pour elle et pour les idéaux qu'elle défend : on

citera pour exemples certains successeurs de Politis, Kyriakidis, Loukatos, Megas, au sein d'une liste ni exhaustive, ni chronologique. Il faut également se rappeler les chaires d'université créées au cœur du réseau universitaire grec, par exemple Thessalonique, Ioannina, Komotini, Volos ; et encore mentionner la fondation de *Hellenic Folklore Society* en 1909 et la transformation en 1966 des Archives Laographiques en l'institution actuelle du KEEL.

- 30 Politis a été animé par le souci d'organiser une suite à son œuvre en donnant une place de choix à la science laographique grecque et en fondant la société homonyme. Après lui, les élites se sont maintenues pour durer. Au-delà de (et grâce à) cet engouement, la société laographique poursuit ses activités, les chaires se multiplient, les colloques se poursuivent, les publications continuent, et ainsi, la sensibilisation initiale subsiste. Le sentiment national demeure, ou quelque chose de proche qui pourrait prendre une autre appellation, mais dans lequel le peuple grec ne cesse de se reconnaître.
- 31 En guise de conclusion, nous dirons que Nikolaos Politis contribue à la construction identitaire, non pas par ses théories et ses traités, mais par son œuvre, son contenu novateur, ses références scientifiques, ses choix, son ancrage dans l'histoire des idées et dans le lien avec le passé. Certes, le point de vue de Politis a évolué, mais sans énormément dévier de sa position première. Souvenons-nous de son discours aux étudiants de l'Université d'Athènes.
- 32 La construction identitaire s'incarne en Politis et, à son époque, va avec le sentiment national en tant que ciment entre les hommes du peuple. Les élites sont opérantes sur ce sentiment national, en tirant parti de la relation avec le passé et de la continuité entre passé et présent.
- 33 Pour conserver pour le cas de N. Politis une métaphore militaire que Jean Psicharis a employée dans son cas pour la langue, le slogan serait susceptible de renfermer « laos » et les armes employées renverraient à laographie. Les combattants seraient les élites, et Nikolaos Politis se trouverait non pas en avant des lignes, mais en première ligne, avec d'autres dans une lutte encore vivante entre les élites d'hier et d'aujourd'hui. Ainsi, la construction du présent se prolonge en engagement pour l'avenir, associant le sentiment national, la continuité, mais aussi la richesse patrimoniale de la nation, celle du passé et, sur la base du lien fort présent-passé, la perspective du futur. Un défi de poids pour une jeune nation !

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages collectifs et chapitres ou communications dans des ouvrages collectifs

Αφιέρωμα στα 125 χρόνια από τη γέννηση του, 1977, Εβδομάδα Νικ. Πολίτη 11-16 Απρίλη, Καλαμάτα: Μορφωτικός Σύλλογος Μεσσηνίας.

IMELLOS Stephanos, 2012, «Ο θεωρητικός Ν. Γ. Πολίτης» [N. Politis le théoricien], in Aikaterini POLYMEROU-KAMILAKI, Paraskevas POTIROPOULOS, Panayotis KAMILAKIS, *Ο Νικόλαος Γ. Πολίτης και το Κέντρον Ερευνας της Ελληνικής Λαογραφίας* [Nikolaos Politis et le Centre de recherche de la Laographie grecque], Πρακτικά διεθνούς επιστημονικού συνεδρίου [Actes du colloque scientifique international], Τόμος Α', p. 309 -323.

KOUBOURLIS Ioannis, 2009, "European historiographical influences upon the young Konstantinos Paparrigopoulos", in Roderick BEATON & David RICKS (dir.), *The Making of Modern Greece - Nationalism, Romanticism & the Uses of the Past (1797-1896)*, Ashgate Publishing: Farnham & Burlington pp. 53-63.

NTATSI Evangelia, 2012, «Διαφωτισμός και εξελικτισμός. Οι θεωρητικές και ιδεολογικές συντεταγμένες του Ν. Πολίτη» [Lumières et Évolutionnisme. Les données théoriques et idéologiques de N. Politis], in Aikaterini POLYMEROU-KAMILAKI, Paraskevas POTIROPOULOS, Panayotis KAMILAKIS, *Ο Νικόλαος Γ. Πολίτης και το Κέντρον Ερευνας της Ελληνικής Λαογραφίας* [Nikolaos Politis et le Centre de recherche de la Laographie grecque] Πρακτικά διεθνούς επιστημονικού συνεδρίου [Actes du colloque scientifique international], Τόμος Α', p. 633-646.

PETMEZAS Socrate, 2009, "From privileged outcasts to power players: the 'Romantic' Redefinition of the Hellenic nation in the mid-nineteenth century", in Roderick BEATON & David RICKS (dir.), *The Making of Modern Greece - Nationalism, Romanticism & the Uses of the Past (1797-1896)*, Ashgate Publishing: Farnham & Burlington, pp. 123-135.

SAUNIER Guy & MOSER-KARAGIANNIS Emmanuelle, 2012, «Για την επιστημονική αξία του έργου του Ν. Γ. Πολίτη στον τομέα των δημοτικών τραγουδιών» [La valeur scientifique de N. Politis dans le domaine des chansons populaires], in Aikaterini POLYMEROU-KAMILAKI, Paraskevas POTIROPOULOS, Panayotis KAMILAKIS, *Ο Νικόλαος Γ. Πολίτης και το Κέντρον Ερευνας της Ελληνικής Λαογραφίας* [Nikolaos Politis et le Centre de recherche de la Laographie grecque] Πρακτικά διεθνούς επιστημονικού συνεδρίου [Actes du colloque scientifique international], Τόμος Β', p. 827-837.

WODAK Ruth, DE CILLIA Rudolf, REISIGL Martin & LIEBHART Kurt, 1999, *The discursive construction of national identity*, Edinburgh: Edinburgh University Press (traduit de l'allemand par A. HIRSCH & R. MITTEN, 1998).

Ouvrages

HERZFELD Michael, 1986 et 2007, réédition, *Ours once more-Folklore, Ideology, and the making of Modern Greece*, New York: Pella.

KOLIOPOULOS John & VEREMIS Themis, 2010, *A new History of Modern Greece. A History since 1821*, Malden & Oxford: Wiley-Blackwell.

KYRIAKIDOU-NESTOROS Alki, 2007, *Η θεωρία της ελληνικής λαογραφίας* [La théorie de la laographie grecque], Athènes : Σχολή Μοραΐτη.

PITTARAS Dyonisos, 1999, *Μεσσήνιοι Δημιουργοί, Ποητές, συγγραφείς, καλλιτέχνες*, Τόμος 1^{ος}, Kalamata : Περιφερειακές Εκδόσεις.

POLITIS Alexis, 2010, *Το δημοτικό τραγούδι* [La chanson populaire], Ηράκλειο: Πανεπιστημιακές Εκδόσεις Κρήτης.

POLITIS Nikolaos, 1920, *Γνωμοδοτήσεις περί μετονομασίας συνοικισμών και κοινοτήτων εκδιδομένου αποφάσει του Υπουργείου των εσωτερικών ΕΠΙΤΡΟΠΕΙΑ ΤΩΝ ΤΟΠΩΝΥΜΙΩΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ, εν Αθήναις.*

POLITIS Nikolaos, 1909, «Λαογραφία» [Laographie], *Λαογραφία*, Α', p. 3-18

POLITIS Nikolaos, 1871, *Μελέτη επί του βίου των νεωτέρων Ελλήνων: Νεοελληνική Μυθολογία* [Étude sur la vie des Grecs modernes : mythologie néohellénique], Athènes : Περρή.

Article de revue

KYRIAKIDIS Stylron, 1954, «Ο Ιδρυτής της Ελληνικής Λαογραφίας» [Le fondateur de la laographie grecque], *Νέα Εστία*, τ. 643, n° 663, p. 495-504.

NOTES

1. J'ai moi-même traduit le passage dont voici le texte original: «[...] πολύπλευρο, πολυεπίπεδο, πολυμάρτυρο, γιγαντιαίο και σοφό».
2. “[an element] ever changing, something involved to a process”. J’emprunte la citation et la référence à Maria ZERVA (2010, 49-61) « Le citoyen grec “par excellence” – conception normative du citoyen grec par l’État-nation grec et cas de marginalité ».
3. « la Grande Grèce ». Le texte de cette προσλαλία est cité dans *Nea Estia* du 15 avril 1954.

RÉSUMÉS

Nikolaos Politis n’a pas rédigé d’ouvrage théorique sur la laographie ou l’identité nationale, mais son œuvre en elle-même joue un rôle essentiel en ce domaine, totalement intégrée dans l’atmosphère de son époque, la lutte contre les idées de Fallmerayer et la définition d’une identité pour le nouvel État. Son rôle-clé et sa position dans l’université et le monde intellectuel en font sans aucun doute un membre de l’élite.

Nikolaos Politis has not written any theoretical work about laography or national identity, but his all work in itself plays an main role in this direction, work entirely accorded with his time atmosphere, the fight against Fallmerayer’ ideas and the definition of the new built-State’s identity. His key-role and his position in the University and the intellectual world make him undoubtedly an elite’s member.

Ο Νικόλαος Πολίτης δεν έγραψε ποτέ κανένα βιβλίο θεωρίας για την λαογραφία ή την εθνική ταυτότητα, αλλά όλο το έργο του παίζει σημαντικό ρόλο σ’αυτή την κατεύθυνση, ένα έργο εξ ολοκλήρου σε συμφωνία με την ατμόσφαιρα της εποχής του, τον αγώνα ενάντιον των ιδέων του Φαλμεραϊερ και τον ορισμό της ταυτότητας του πρόσφατα χτισμένου Κράτους. Ο ρόλος-κλειδί του και η θέση του στο Πανεπιστήμιο τον κάνουν αναμφισβήτητα μέλος της ελίτ.

INDEX

Index géographique : Grèce

motsclesel Πολίτης Νικόλαος (1852-1921), λαογραφία, Ελλάδα, Δεκατός ενατός αιώνας, Εικοστός αιώνας, Εθνική Ταυτότητα

motsclestr Politis Nikolaos (1852-1921), Folklor, Ulusal kimlik, Yunanistan, Ondokuzuncu yüzyıl Yirminci Yüzyıl, Tarih

motsclesmk ПОЛИТИС НИКОЛАОС (1852-1921), ФОЛКЛОР, НАЦИОНАЛНИОТ ИДЕНТИТЕТ, ГРЦИЈА, ДЕВЕТНАЕСЕТТИОТ ВЕК, ДВАЕСЕТТИОТ ВЕК, ИСТОРИЈА

Keywords : Politis Nikolaos (1852-1921), laography, national identity, Greece, Nineteenth century, Twentieth century, History

Mots-clés : Politis Nikolaos (1852-1921), laographie, identité nationale

glossaire Politis Nikolaos (1852-1921)

Thèmes : Histoire

Index chronologique : vingtième siècle, dix-neuvième siècle

AUTEUR

MARTINE BREUILLOT

Université de Strasbourg